



Chers paroissiens de Saint Paul Aurélien du Haut-Léon,

J'ai l'honneur de vous adresser un complément au bulletin N° 41. Dans cette livraison vous trouverez :

- 1) Les éléments pour un dialogue paroissial.
- 2) L'éclairage biblique autour du verset Deutéronome 30.
- 3) Comment l'un des groupe de la paroisse (aujourd'hui les équipes funéraires) mettent œuvre l'invitation à la vie (texte de Yves LE ROLLAND).
- 4) Mon homélie sur les lectures du 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême (récit de la résurrection de Lazare).
- 5) Des éléments de compréhension de la vie paroissiale en ces temps de confinement.
- 6) Des ressources spirituelles en temps de confinement. L'avis d'un moine

Père Dominique THEPAUT / Administrateur.

---

### ...Dialogue paroissial autour de Jean 10, 10...

Se laisser surprendre, interpeler et répondre à l'excès de Dieu, à la surabondance du don de sa Vie : une aventure évangélique à vivre :

**« Je suis venu pour que vous ayez la vie, et que vous l'ayez en abondance »**

Comment laisser ce verset irradier nos vies personnelles et notre vie paroissiale ? Comment entrer personnellement et ensemble dans cet excès de Dieu ?

Dans nos groupes paroissiaux, pourquoi ne pas prendre un moment pour y réfléchir, le temps du carême étant privilégié. Cela peut être aussi une réflexion menée en famille, individuellement, ou entre amis, groupe de connaissances... (par e-mail, *because* confinement !)

Vous pouvez partager vos réflexions par mail à : [pasto.hautleon@gmail.com](mailto:pasto.hautleon@gmail.com) ou sous enveloppe « équipe d'animation spirituelle » dans l'un des presbytères.

### QUESTIONS POSSIBLES :

- ❖ Ce verset est extrait de la parabole du Bon Pasteur. Nous pouvons prendre le temps de la relire et méditer (Jean 10, 1...)
- ❖ La paroisse est-elle un lieu où nous recevons cette surabondance, cet excès de vie que le Seigneur nous offre ? En quoi oui ? En quoi non ?
- ❖ Comment sommes-nous acteurs de cette vie ?
- ❖ Qu'aimerions-nous trouver dans la paroisse qui nous aide à entrer dans ce surcroît de vie qu'apporte Jésus ? En quoi Jésus nous apporte-t-Il la vie ?

---

### 2) Lumières bibliques : (d'autres lieux où l'on parle de la vie).

Deutéronome 30, 19b : « Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance ». En ces temps difficiles, ce verset prend un écho tout

particulier. Non, « *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants* » (Lc 20, 38). Il veut que nous ayons la vie, et en abondance.

Comment opérer ce choix de la VIE ? Le texte du Deutéronome répond : « *aimer le Seigneur, écouter sa voix, s'attacher à Lui* ». Là où l'humanité souffre, Dieu se précipite. En la personne de son Fils, Il se poste, pour ainsi dire, entre le mal et l'homme.

Ainsi, si cruelles soient les épreuves, à travers leurs méandres, la puissance du Ressuscité œuvre. Aimer le Seigneur, et inséparablement nos proches et les plus vulnérables, offrir nos vies à la fécondité de la Parole, fonder notre quotidien sur le Christ : voilà comment, dès aujourd'hui, à travers épreuves et joies, la 'vie Vivante' du Christ devient notre vie.

Sœur Miriam

.....

### **3) Les guides des funérailles accompagnent la vie !**

***Tous les 15 jours nous donnons la parole à l'un des groupes de chrétiens de la paroisse en regard de la parole de Jésus : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. » (Jean 10,10). Aujourd'hui, les guides des funérailles chrétiennes.***

Ce verset de l'évangile selon St Jean constitue pour un guide de funérailles chrétiennes un 'texte testament' à transmettre aux familles en deuil.

Le Christ par sa vie humaine et sa mort sur la croix, signe de l'amour absolu de Dieu, est venu nous apporter la lumière. Cette vie d'abondance, de lumière, de miséricorde est là, sur la croix, dans l'absolu de Dieu, l'absolu offert pour irriguer le monde. Cet amour vérité, cette vérité de la vie, Verbe de Dieu fait chair, c'est Dieu qui nous le donne. Ce n'est que dans cette logique de don que le salut de Dieu se comprend : le Père donne son Fils au monde et les hommes à son Fils ; en se donnant pour eux, le Fils leur donne la vie éternelle dans la gloire qu'Il reçoit du Père : « *Je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée* ». (Jn 17, 24)

La volonté de Jésus est que nous soyons associés à la communion d'amour qui L'unit à son Père : « *qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé et que moi aussi je sois en eux* » (Jn 17, 20...) : logique de don, d'amour, de vie en abondance.

Lors de nos funérailles chrétiennes nous conduisons nos défunts à la lumière, celle de Pâques ; ce n'est certes pas vers le néant ou les ténèbres que nous les conduisons, mais bien vers Dieu, vers Celui qui est « *le chemin, la vérité et la vie* ». Quelle que soit notre tristesse, notre chagrin, notre misère, au bout du chemin nous avons l'espérance de la vie, de la lumière, unis par notre baptême à la mort et à la résurrection du Christ Jésus.

Cette vie en abondance se nourrit de notre espérance au matin de Pâques « *ouvert est le tombeau, ouvert notre avenir* ». C'est elle que j'essaie de faire rayonner et de transmettre au cours de nos célébrations. Cela passe par l'attention aux familles, par l'écoute, par la présence de l'équipe. Par notre compassion, nous essayons de porter sur nos épaules une partie des misères humaines des familles en ces douloureux moments. « *La vie s'est manifestée, nous vous l'annonçons !* » (1 Jn 1)

*Yves Le Rolland, coordinateur (Carantec, Henvic, Locquénolé, Taulé, Penzé)*

### **4) Homélie 5ème dimanche de Carême.**

*Un récit de résurrection, mais pas seulement...*

Frères et Sœurs,

Le Seigneur avait déjà ressuscité la fille de Jaïre, et aussi le fils unique d'une veuve, mais bien avant que ceux-ci eussent été mis au tombeau. Leurs corps n'ont donc pas connu la corruption et les mauvaises odeurs : ils n'étaient pas tombés totalement au pouvoir de la mort.

Pour Lazare, c'est très différent : toute la puissance de la mort s'est déployée, et toute la splendeur de la résurrection s'est ainsi manifestée. Voici comment.

Les sœurs de Lazare envoyèrent dire au Seigneur : "*Seigneur, celui que tu aimes est malade*". En parlant ainsi, elles frappent à la porte du cœur de Jésus, elles atteignent sa charité, elles rappellent l'amitié qui unit Jésus à Lazare. Mais pour Jésus, il importe davantage de vaincre la mort que d'éloigner la maladie. Met-il entre parenthèses son amitié pour révéler autre chose ?

Jésus demeura deux jours au même endroit : il voulait laisser ainsi le champ libre à la mort, donner ses chances au tombeau, permettre à la décomposition de s'exercer, laisser apparaître la pourriture et l'odeur.

Jésus accepte que la mort se saisisse de Lazare, l'engloutisse, le garde prisonnier, et ne laisse aucun doute aux vivants sur la destruction qu'opère la mort.

En tardant à intervenir, Jésus agit pour que tout espoir humain soit perdu, et que toute la violence de la désespérance terrestre face à la mort puisse s'exprimer. Oui, la mort est une chose bien horrible...

Jésus reste au même endroit à attendre la mort de Lazare jusqu'à ce qu'il puisse l'annoncer lui-même : "*Oui, dit-il, Lazare est mort et je m'en réjouis*". C'est donc cela aimer ? Le Christ nous prend à contrepied : il se réjouissait parce que la tristesse de la mort allait bientôt se transformer en la joie de la résurrection.. "*Et je m'en réjouis à cause de vous*" : Pourquoi "*à cause de vous*" ?

Parce que dans la mort et la résurrection de Lazare se peignait déjà la figure de la mort et de la résurrection du Seigneur. Elle était donc nécessaire, cette mort de Lazare, pour que la foi des disciples, ensevelie avec Lazare, ressuscite avec lui.

Nous sommes ici au cœur du mystère chrétien : si nous sommes fidèles au Christ, ce n'est pas parce qu'il parle bien, ou qu'il est une sorte de sage qui donne des conseils pour bien mener sa vie, ou bien que c'est 'sympa' d'être dans un groupe religieux où l'on parle de Jésus.

Si nous croyons au Christ, c'est parce qu'il fait franchir à l'humanité la frontière ultime de la mort.

Jésus ne nous parle pas d'un au-delà de la mort, il nous met en face de la mort, et puis après, il nous donne la vie (sa vie). La nuance est d'importance. Beaucoup de sagesse ou de religions font entrevoir des consolations ou des jugements de nos actes après notre mort.

En lui, le Christ nous fait passer à travers la mort. Et la croix que nous portons à notre cou est bien ce passage affirmé par la mort. (On aurait pu choisir comme signe chrétien un autre symbole plus riant...) Non, on a choisi le moment de la mort. La croix, passage par la mort, est devenue notre fierté !

Après la consécration du pain et du vin, nous chantons "*Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus*" et ceci bien avant de célébrer sa résurrection : le Vendredi Saint précède Pâques. Ce moment ne peut pas être esquivé.

Pourquoi j'insiste à ce point sur le moment de la mort : parce qu'on risque de l'oublier, à la manière dont nos sociétés escamotent les corps des défunts. On évite aux enfants et aux jeunes de voir le corps exposé de leurs grands parents... On a peur de les traumatiser, ces pauvres petits mais, ce faisant, on les laisse démunis face à cette connaissance indispensable de la réalité de la mort.

Il y a quelques années, je disais aux lycéens de l'aumônerie à Brest : *"Je pense que vous n'êtes pas chrétiens, car vous n'avez aucune idée de ce qu'est la mort et vous ne pouvez pas imaginer qu'elle est le moment fondateur de la foi au Christ"*. Certains rassemblements de jeunes chrétiens sont davantage dans l'affirmation d'un vitalisme ou d'une jeunesse perpétuelle que dans le passage par la fragilité et par la mort. On manque ainsi la première marche de la foi.

Dans l'épreuve de la mort, Jésus demande la foi à Marthe. Alors sa Parole peut retentir : *"Lazare, viens dehors !"*. La mort assumée est vaincue par la foi proclamée et la puissance de la Parole de Dieu.

N'oublions jamais que lors de notre baptême, *"Nous avons été plongés dans la mort avec le Christ"* et nous avons professé notre foi, cette foi qui enlève le péché originel et donne la vie éternelle. Oui, nous sommes mortels, mais nous sortons déjà du tombeau avec le Christ. Nous ne sommes pas des vivants au risque de mourir, nous sommes des mortels promis à la vie. Cela change tout ! Lazare est bien ainsi un modèle de notre foi. Amen.

P. Dominique THEPAUT

## **5) Le fonctionnement de la paroisse en période de confinement.**

- a) Nous ne savons pas quand les rassemblements seront à nouveau autorisés. Nous avons recontacté des familles pour différer les baptêmes ou les mariages prévus jusqu'au 15 avril.
- b) Je suis heureux que nous ayons pu faire entendre la voix de nos cloches dans les communes de la paroisse, le mercredi 25 mars, solennité de l'Annonciation. Nous étions ainsi en consonance avec ceux qui remercient les soignants, et nous portions également dans la prière tous ceux qui souffrent, à l'appel de tous les évêques de France.
- c) Le dimanche, je vous invite à vous mettre en situation de participer à la messe radiodiffusée de France Culture (à 10h) ou à la messe télévisée de France 2 (à 11h). Ces liturgies sont de qualité et nous rejoignent dans notre situation de confinement. Nous vous invitons à vous unir spirituellement à ces émissions.
- d) Quelques uns d'entre vous m'ont demandé si on ne pouvait pas mettre en place une diffusion par internet d'une messe filmée dans la cathédrale de Saint Pol le dimanche. J'y ai, pour l'instant renoncé, au vu de la qualité de ce qui nous est proposé à la télé et à la radio.
- e) Nous ne savons pas encore comment nous allons célébrer dans notre paroisse les offices de la Semaine Sainte (des Rameaux à Pâques). Ils sont supprimés à Saint Pierre de Rome. Notre évêque nous donnera des éléments pour vivre ce temps central de notre foi, d'une autre manière.
- f) Mgr DOGNIN, notre évêque, a accordé une dispense de confession et de communion pascale cette année.

- g) Les catéchismes reprendront d'une manière plus dense dès la fin des limitations de déplacement. Les scolaires qui se préparent au baptême et/ou à la première eucharistie recevront ces sacrements.

---

## 6) Ressources spirituelles en période de confinement.

François CASSINGENA-TREVEDY est moine de l'abbaye de Ligugé, spécialiste de liturgie, grand connaisseur des Pères de l'Église, mais aussi artiste et poète. Voici quelques éléments de sa réflexion sur la situation de confinement. Ils peuvent être pour nous occasion d'enrichissement et une aide pour y voir plus clair et pouvoir ainsi affronter ce confinement qui nous concerne depuis quelques jours.

**A la question : « Comment pouvons-nous consentir à ce confinement « subi », voici ce qu'il répond :**

*« Nous n'avons pas le choix ! Il s'agit d'une nécessité absolue, d'un strict devoir civique et humanitaire, afin de ne pas augmenter les risques de manière inconsidérée. Mais nous ne sommes pas tous à égalité devant cette situation, car, pour certains, le confinement peut revêtir un aspect beaucoup plus pénible : je pense particulièrement à tous ceux qui vivent à plusieurs, en ville, dans des surfaces réduites ».*

*Il poursuit en citant le philosophe Blaise PASCAL : « Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaire, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide. Incontinent, il sortira du fond de son âme l'ennui, la noirceur, la tristesse, le chagrin, le dépit, le désespoir... Quand je m'y suis mis, quelquefois, à considérer les diverses agitations des hommes, et les périls et les peines où ils s'exposent (...), j'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre », (Les Pensées 201, 205 - La Pléiade, 1936).*

Pourtant, François Cassingena-Trévedy ne se laisse pas aller au pessimisme. Il ouvre des perspectives que nous pouvons tous prendre à notre compte : *« Dans des circonstances exceptionnelles, l'homme est capable, un peu comme un animal ou une plante, de développer des capacités d'adaptation qu'il ne se connaissait pas. C'est ainsi que certains vont se découvrir une endurance qu'ils ne soupçonnaient pas, une vie intérieure, une appétence culturelle, redécouvrir des régions inédites des autres et d'eux-mêmes. Les contraintes actuelles ne sont pas une fatalité, mais une invitation à devenir inventifs, un matériau à travailler...*

*À l'intérieur de ces règles quasi carcérales, nous pouvons développer un espace de liberté intérieure, de poésie, d'émerveillement... « Le ciel est, par-dessus le toit / Si bleu, si calme ! », écrit Verlaine depuis sa prison. Il va nous falloir trouver le ciel par-dessus les toits, en nous, en autrui, entre nous.*

*Hors de question de céder au catastrophisme, à la magie, de se leurrer avec des recettes miracles... : les ressources viendront de notre propre fond. Aux heures dramatiques de l'histoire, l'homme révèle, à côté de ses misères, ce qu'il a de plus beau, de plus inattendu. Nous sommes renvoyés à notre dignité humaine, à notre seule hauteur d'hommes. Pas facile... Le fait de pouvoir nous regarder, nous parler, nous sourire avec indulgence et humour, reste le meilleur remède. Dans des familles où le dialogue n'existait pas d'habitude, une occasion est donnée de retrouver cette évidence que la parole guérit ».*

**Reste que si la parole guérit, elle peut aussi parfois blesser ou tuer, surtout en huis-clos ! Voici sa réponse :**

*« En huis-clos, peut apparaître le risque du vide, du désespoir, de la solitude, de la nervosité exacerbée. Il est indispensable que nous puissions verbaliser, nous avouer les uns aux autres notre angoisse, que nous remplacions les paroles creuses par des paroles vitales, que nous retrouvions entre nous le goût d'une affection pleine de gravité.*

*Il est urgent que nous trouvions, au-dedans ou au dehors, des lieux, des liens de parole tonique et profonde : le téléphone et le mail peuvent être d'excellents instruments pour ce grand emploi du temps de réconfort mutuel qui s'ouvre devant nous. Nous faire mutuellement signe de vie et de tendresse : voilà un beau métier en ces temps de retrait forcé ! Rien n'atteste mieux notre dignité humaine que le souci que nous avons les uns des autres : le confinement peut et doit décupler et affiner notre capacité relationnelle, car c'est la relation même qui nous fait hommes »*

.....  
Je remercie particulièrement l'équipe (constituée de guides et de prêtres) qui continue de répondre aux demandes de prières au cimetière.

Le « noyau central » d'administration de la paroisse est actuellement resserré. Mais il me paraît suffisant en cette période où les risques doivent être mesurés.

N'hésitez pas à visiter le site de la paroisse qui vous donne bien des manières de vivre ce 'carême spécial' : vous y trouvez notamment les lectures de chaque jour et du dimanche, ainsi que des commentaires bibliques.

Site de la paroisse : [www.paroisse-saintpaulaurelien.fr](http://www.paroisse-saintpaulaurelien.fr)

Ou en tapant : **paroisse Saint Pol de Léon** sur votre barre de recherche.

**Diffusion du prochain bulletin paroissial N° 42 : jeudi 2 avril.**